

Définir le concept de bonheur

A] Point de départ :

La Mettrie, *Discours sur le bonheur* (1748)

« Nos organes sont susceptibles d'un sentiment, ou d'une modification qui nous plaît, & nous fait aimer la vie. Si l'impression de ce sentiment est courte, c'est le plaisir; plus longue, c'est la volupté: permanente, on a le bonheur; c'est toujours la même sensation, qui ne diffère que par sa durée & sa vivacité; j'ajoute ce mot, parce qu'il n'y a point de souverain bien si exquis, que le grand plaisir de l'amour.— Plus ce sentiment est durable, délicieux, flatteur, & nullement interrompu ou troublé, plus on est heureux.— Plus il est court et vif, plus il tient de la nature & du plaisir.— Plus il est long & tranquille, plus il s'en éloigne, & s'approche du bonheur »

Idée de départ : Une personne est heureuse si et seulement si elle éprouve, d'une manière durable, du plaisir.

B] Objections¹ :

1°) *Il ne suffit pas d'éprouver, d'une manière durable, du plaisir pour être heureux.*

→ cas de l'idéaliste : l'idéaliste ne sera pas heureux tant que son idéal ne sera pas réalisé, même s'il éprouve par ailleurs de manière durable du plaisir.

2°) *Il n'est pas nécessaire d'éprouver, d'une manière durable, du plaisir pour être heureux.*

→ cas de l'ascète : l'ascète est heureux de la vie qu'il mène, bien qu'il n'éprouve pas de manière durable du plaisir.

C] Solution proposée :

Être heureux, ce serait, plus généralement, porter un jugement favorable sur sa vie, que ce jugement favorable soit fondé sur l'expérience durable du plaisir ou non.

Application aux cas de l'idéaliste et de l'ascète.

1°) *Comprendre la différence entre éprouver du plaisir et porter un jugement favorable :*

<i>Eprouver du plaisir</i>	<i>Porter un jugement favorable</i>
De l'ordre du vécu	De l'ordre de la pensée
Le plaisir est quelque chose qui m'arrive	Le jugement est un acte qui provient de moi
=>	=>
Le plaisir est un état affectif	Le jugement est un acte cognitif

1. Une objection, c'est un argument que l'on oppose à une affirmation, pour la réfuter [rappel : réfuter, c'est prouver la fausseté d'une thèse]

2°) *La notion de jugement de valeur* : porter un jugement favorable sur sa vie, c'est faire un jugement de valeur. Un jugement de valeur, c'est un jugement qui vise à évaluer quelque chose, à apprécier la valeur de quelque chose, à la différence d'un jugement de fait, qui vise à décrire quelque chose, qui prétend constater quelque chose, se présente comme une simple représentation d'une réalité.

3°) Exercices sur la notion de jugement de valeur

- a - "mon automobile est rouge" → jugement de fait
- b - "c'est une belle automobile" → jugement de valeur
- c - "tuer, c'est mal" → jugement de valeur
- d - "Kamel pense que mon automobile est belle" → jugement de fait
- e - "Kamel est le plus diplômé des professeurs" → jugement de fait, qui peut fonctionner comme un jugement de valeur
- f - "Kamel préfère les fraises aux framboises" → jugement de fait
- g - "je préfère les fraises aux framboises" → jugement de fait / (jugement de valeur ?)

D] Objection :

Il n'est pas nécessaire de porter un jugement favorable sur sa vie pour être heureux :

→ Cas de la personne qui identifie son bonheur avec le bonheur des autres. Il pourra se considérer comme heureux, dans la mesure où ceux qu'il aime sont heureux, même s'il ne porte pas un jugement favorable sur sa propre vie.

Il n'est pas suffisant de porter un jugement favorable sur sa vie pour être heureux :

→ Même exemple : la personne qui identifie son bonheur avec le bonheur des autres, ne sera pas heureuse si ceux qu'elle aime ne sont pas heureux, même si elle porte un jugement favorable sur sa propre vie.

Le problème est le suivant : peut-on être heureux si l'on sait que les autres sont malheureux ? Pour être heureux, faut-il ignorer le malheur des autres ?

E] Solution proposée :

Être heureux, ce serait porter un jugement favorable sur la vie et non pas simplement sur sa vie, sauf pour la personne égocentree, pour laquelle la vie se limite à sa propre vie individuelle .

En dernière analyse, le bonheur ne s'identifie pas au plaisir que l'individu éprouve, mais consiste dans le fait de porter un jugement favorable sur la vie.

La question que l'on doit maintenant se poser est la suivante : qu'est-ce qui fait que nous pouvons porter un jugement favorable sur la vie ?